

Présentation de matériels utilisés par le corps de renseignement, une arme mise en place au début des années 2000 en Israël et qui dispose de son propre centre de formation, en plus d'unités.

*Créer l'asymétrie inversée*

# L'innovation militaire à l'israélienne

La récente conduite opérationnelle des forces de défense israéliennes (FDI) attire l'attention sur leur nouveau concept d'opérations : « puissance de feu et armes combinées ».

Par **Michael Raska**, research fellow, à l'*Institute of Defence and Strategic Studies, S. Rajaratnam School of International Studies (RSIS), Nanyang Technological University (Singapour)*

**L**e concept israélien novateur de « puissance de feu et armes combinées » s'écarte radicalement des notions et des règles traditionnelles gouvernant les conflits de haute ou de basse intensité que sont la puissance aérienne et les frappes terrestres et maritimes. La mise en œuvre de la puissance de feu des FDI est focalisée sur la cible, rendue possible par les réseaux et orientée vers la précision. Les commandants à terre des FDI, par exemple, peuvent prendre de manière instantanée le « contrôle organique » de l'ensemble des capacités de tir de l'armée de l'air disponibles comme des missiles tirés depuis des bâ-

timents de la marine et de l'artillerie dès que les cibles sont identifiées.

## À l'avant-garde de l'innovation militaire

Depuis sa création, Israël est à l'avant-garde de l'innovation militaire ; il fut le premier État à utiliser au combat les technologies des « armes intelligentes » – véhicules opérés à distance, guerre électronique intégrée, systèmes de commandement, de contrôle, de communication et de renseignement en temps réel et munitions de précision au cours de la guerre du Liban en 1982. Dans le cadre conceptuel de la « bataille intégrée », les FDI se sont attachées à développer des solutions techno-tactiques innovantes afin de réduire les menaces et les insuffisances, principalement celles que la guerre du Kippour de 1973 a contribué à révéler.

Si ces efforts n'ont pas fondamentalement modifié les concepts opérationnels ou la structure de force des FDI, ils ont influencé la direction et la nature des perspectives stratégiques et des débats sur l'évolution de la guerre tant aux États-Unis qu'en Europe ou en ex-Union soviétique. En effet, les FDI n'ont pas perçu ces innovations comme des ruptures ou comme étant révolutionnaires mais plutôt comme de pertinentes adaptations répondant aux nouvelles techniques, inventions ou perspectives opérationnelles dans un paradigme militaire profondément enraciné et fixé.

Avec le temps pourtant, l'ajustement continu des méthodes et des moyens militaires existants des FDI conduisirent à de multiples adaptations et processus d'apprentissage du bas vers le haut qui, par la suite, accélérèrent l'innovation militaire israélienne. Ce faisant, les FDI ont adhéré à leurs principes traditionnels – consistant à créer les conditions d'une « asymétrie inversée » en exploitant de manière créative leur supériorité qualitative, aussi bien

technologique qu'humaine, de façon à compenser leur relative infériorité quantitative.

### Des réalités stratégiques changeantes

Les contours de l'innovation militaire israélienne, que ce soit pour le matériel ou les logiciels, témoignent d'une combinaison de nécessité stratégique, d'exigences opérationnelles, de culture organisationnelle et d'innovation technologique poussant l'État hébreu à suivre de nouvelles approches du combat et à rechercher les avantages que confèrent les technologies liées aux armes intelligentes.

Toutefois, le processus d'innovation militaire n'a jamais été fluide pour les forces de défense israéliennes compte tenu des frictions constantes, des divisions et des débats internes largement conceptualisés entre les traditionalistes et les réformateurs appelant à une nouvelle pensée militaire dans les FDI. La vieille garde a insisté sur le fait que le recours croissant aux technologies d'armes avancées n'en garantira pas un emploi efficace par Israël. Cela tient au fait que les circonstances politiques et géostratégiques auxquelles sont attachés les dilemmes sécuritaires d'Israël restent constantes – l'État hébreu ne peut forcer ses ennemis à mettre un terme au conflit en ne recourant qu'à des moyens et décisions militaires.

D'un autre côté, les réformateurs des FDI soulignent souvent que les concepts stratégiques et opérationnels israéliens traditionnels sont obsolètes et doivent être réajustés afin d'apporter une réponse aux formes asymétriques ou « hybrides » de guerre. Dans cette optique, l'innovation militaire israélienne n'a pas tellement porté sur l'acquisition de capacités militaro-technologiques mais plutôt sur le développement de concepts opérationnels et de structures organisationnelles pertinents

permettant d'employer efficacement ces technologies et de s'adapter à la complexité croissante des défis sécuritaires dans lesquels se sont estompées les frontières entre les différents types de conflits et les acteurs engagés.

En intégrant de nouvelles approches du combat couplées avec des systèmes d'armes avancés et des technologies adaptées aux besoins d'Israël – à



*Un M-113 des troupes du génie au cours d'un exercice. La notion d'innovation, dans les débats israéliens, est loin d'être liée aux seuls aspects techniques : elle s'épanouit de préférence dans les modes opératoires.*

savoir des systèmes d'alerte lointaine et des systèmes ISR d'acquisition de renseignement, des systèmes de communication et de gestion de combat, de désignation d'objectifs transhorizon et des munitions guidées de précision, une variété d'UAV et de systèmes inhabités tactiques opérés à distance, des systèmes de guerre électronique –, les FDI conserveront leur supériorité pour ce qui est de la puissance de feu et de la mobilité en guerre conventionnelle. Cela est réalisé tout en acquérant des capacités « subconventionnelles » adaptées à un environnement de menaces complexes caractérisé principalement par des menaces asymétriques et de basse intensité.

### Défis et limites

Nonobstant les débats continus, les FDI n'ont eu de cesse de développer des stratégies et des tactiques innovantes tournées principalement vers les besoins opérationnels évolutifs, tout en exploitant de plus en plus de technologies militaires avancées dans la quasi-totalité des domaines du com-

bat. Ce faisant, les FDI se sont toutefois confrontées à un spectre plus large de défis, de limites et de contraintes complexes résultant de la confluence de facteurs politiques, économiques, militaires et socioculturels qui ont réduit leur efficacité militaire et leur emploi de la force.

Les FDI ont à gérer les complexités des activités militaires à deux niveaux interconnectés – vertical et horizontal. La dimension verticale comprend les réalités de la préparation et de la conduite de la guerre aux niveaux politique, stratégique, opérationnel et tactique. Plus précisément, les FDI doivent de plus en plus se préparer et s'adapter à trois types d'engagements militaires simultanés : terrorisme, guérilla et conflit de basse intensité ; opérations conventionnelles ; et menaces représentées par des missiles balistiques à longue et à courte portée couplées avec des menaces ADM.

Les défis stratégiques et opérationnels contraignant les FDI dans la dimension verticale ont aussi, naturellement, une transcription à l'horizontale – pour ce qui relève des tâches de gestion de défense, des besoins quotidiens et des processus préparant aux conflits multiniveaux, ces aspects étant nombreux, simultanés et interdépendants.

Enfin, avec le spectre grandissant des engagements militaires, la conduite et la performance opérationnelles des FDI ont été de plus en plus questionnées et analysées, aussi bien en interne qu'à l'extérieur. Le principal problème auquel les planificateurs de défense israéliens se voient confrontés est de construire une force et une doctrine en mesure de faire face simultanément aux menaces sécuritaires actuelles tout en anticipant les défis futurs en cette ère d'incertitude stratégique.

■ M. R.